

pris feu inopinément dans sa cabane. Le Pere Garnier, luy auoit promis, il y a plus de quinze ans le baptême, & estoit prest de le luy conferer, quand il fut tué par les Iroquois. Ce bon Pere, n'a pas voulu manquer à sa promesse; & comme vn bon Pasteur, a procuré par son intercession, que ie me trouuasse icy auant qu'elle expirast: ie la fus voir le iour mesme de tous les Saints, & luy ayant raffraichi la memoire de tous nos Mysteres, ie trouuay que les semences de la parole de Dieu, iettées en son ame depuis tant d'années y auoient produit des fruits [79] qui n'attendoient que les eaux du Baptême, pour venir à leur perfection; ie luy conferay donc ce sacrement, après l'auoir bien disposée; & la nuit mesme qu'elle receut cette grace, elle rendit son ame à son Createur.

La troisiéme personne est vne fille âgée de quatorze ans, qui se rendoit tres assiduë à tous les catechismes, & à toutes les prieres que ie faisois faire, dont elle auoit appris par cœur vne bonne partie: elle tombe malade, sa mere qui n'estoit pas Chrestienne, appelle les forciers, leur fait exercer toutes les sottises de leur infame mestier: i'en entends parler, ie vais trouuer la fille, & luy fais ouuerture du Baptême; elle est rauie de le recevoir, après quoy tout enfant qu'elle estoit, elle s'oppose à toutes les iongeries, [80] qu'on voulut faire autour d'elle, disant que par son Baptême elle auoit renoncé à toutes les superstitions; & dans ce genereux combat, elle mourut en priant Dieu iusques au dernier soupir.